

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 2 décembre 1766

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 2 décembre 1766, 1766-12-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1734>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher philosophe, vous êtes mon philosophe...

RésuméCommentaire sur le t. V des Mélanges. « Boursier » [Volt.] dit qu'il faut attendre. Lui recommande La Harpe pour le prix de l'Acad. fr.

Date restituée2 décembre [1766]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire66.91

Identifiant1373

NumPappas744

Présentation

Sous-titre744

Date1766-12-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Kehl LXVIII, p. 424-426. Henry 1887a, p. 317-319. Best. D13710. Pléiade VIII, p. 754-756

Lieu d'expédition Ferney

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source impr.

Localisation du document Non renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

D13710. Voltaire to Jean Le Rond d'Alembert

2^e de décembre [1766]

Mon cher philosophe, vous êtes mon philosophe; plus je vous lis, plus je vous aime. Que de choses neuves, vraies, et agréables! Votre idée du livre antiphysique¹ est aussi neuve que plaisante. Vous parlez mieux médecine² que les médecins. Puissent tous les magistrats apprendre par cœur votre page 79³! Il y a un petit commentaire sur Beccaria dont l'auteur est entièrement de votre avis. Or, quand deux gens qui pensent sont d'accord sans s'être donné le mot, il y a beaucoup à parier qu'ils ont raison. Chez les Athéniens, il fallait, autant qu'il m'en souvient, les deux tiers des voix sur cinq cents, pour condamner un coupable; je n'en suis pas sûr pourtant. En parlant de Creyge⁴, vous marchez sur des charbons ardents, et vous ne vous brûlez point. Pourquoi vous étonnez-vous tant que les Turcs n'aient point rebâti le temple de Jérusalem⁵? Il y a une mosquée à la place, et il n'est pas permis de détruire une mosquée.

C'est, je crois, de Sanderson qu'on a dit qu'il jugeait que l'écarlate ressemblait au son d'une trompette, parce que l'écarlate est *éclatant* et le son de la trompette aussi; mais malheureusement il n'y a point en anglais de mot qui réponde à notre *éclatant*, et qui puisse signifier à la fois *brillant* et *bruyant*; on dit *shining* pour les couleurs, *sou[n]ding* pour les sons.

Basse au figuré vient de *bas* au propre, comme *tendresse* vient de *tendre*.

Vous donnez de belles ouvertures pour la géométrie. L'idée qu'on peut passer une infinité de lignes courbes entre la tangente et le cercle, m'a toujours paru une *fanfreluche* de Rabelais. Les géomètres qui veulent expliquer cette fadaise avec leur infini du second ordre, sont de grands charlatans. Dieu merci, Euclide, autant que je m'en souviens, ne traite point cette question.

Je vais lire le reste. Je vous remercie du plaisir que je vais avoir, et de celui que vous m'avez donné.

Permettez à présent que je vous parle de la petite affaire de m. Boursier; il a essayé de trois ou quatre formules pour faire passer les ordonnées de ses courbes; mais il dit que la géométrie transcendante qui règne aujourd'hui s'y oppose entièrement. Il n'y a aucun bon mathématicien à Lyon qui puisse l'aider; cependant il ne désespère point de son problème, mais il faudra du temps.

Vous allez, je crois, bientôt examiner les discours présentés pour un nouveau prix à l'académie; le sujet n'est pas neuf assurément, et ne prête guère qu'à la déclamation, puisque je vous recommande une déclamation dont la devise est *humanum paucis vivit genus*⁶; il m'a paru qu'il y avait de bonnes choses. L'écriture n'en est pas agréable aux yeux. Cette négligence fait quelquefois tort. Si vous pouviez vous charger de la lire à la séance, après avoir

December 1766

LETTER D13710

accoutumé vos yeux à ce griffonage, elle acquerrait un nouveau prix dans votre bouche. Elle est de ce jeune homme à qui vous voulez bien vous intéresser; mais je ne veux et je ne dois demander que justice.¹

Quel est le Jean f. . . . de janséniste qui a dit que c'est tenter dieu que de mettre à la loterie du roi?²

Quel est le conseiller usurier qui a fait banqueroute?

Qu'a fait le duc de Mazarin?³ Le cardinal de ce nom était un grand fripon.

Vous devriez bien au moins me mettre dans une partie de votre secret, et me dire à qui il faudrait que votre ami Laharpe écrivit une lettre, en général. Il me semble que cela serait convenable.

EDITIONS 1. Kehl lxviii.424-6. 2. Renouard lxii.400-2. 3. 'Lettres inédites' (1884), p.30.

TEXTUAL NOTES

¹ all the editions 20 corrected in ED3.

² the rest of the letter was first printed in ED1.

COMMENTARY

¹ in his 'Eclaircissements sur différens endroits des élémens de philosophie', *Mélanges* (see Best.D8286, note 1), v.3ff., *Alembert* proposed the publication of an *Anti-physique* against those who seek to explain everything.

² 'Réflexions philosophiques et mathématiques sur l'application du calcul des probabilités à l'inoculation de la petite vérole', *Mélanges*, v.305-430.

³ *Mélanges* v.79 where *Alembert* discusses capital punishment.

⁴ John Craig, *Theologiae christianae principia mathematica* (Londini 1699); see the *Mélanges* v for *Alembert's* views on the mathematics of Christianity.

⁵ cp. Best.D11541, note 10.

⁶ *Lucan*, *Pharsalia*, v.343; this was the epigraph under which La Harpe sent in his prize-winning discourse *Des malheurs de la guerre et des avantages de la paix* (Paris 1767).

⁷ [Christophe Coudrette], *Dissertation théologique sur les loteries* (s. l. 1743).

⁸ Louis Marie Guy d'Aumont, marquis de Villequier, became duc de Mazarin on marrying Charlotte Antoinette de La Porte-Mazarini; on the incident here alluded to see Croÿ ii.240-1.

D13711. Nicolas Claude Thieriot to Voltaire

2° x 1/2° 1766 à Paris

Mon tendre et consolant ami, Vous avés le coeur sublime comme l'Esprit. Vous ne vous contenteriez pas d'être libéral, il faut encor que vous soyés magnifique. J'ai appris vos traits de bienfaisance envers M^{re} vos neveux et j'en ai admiré la générosité.

Je n'ai pas eu de si violentes reprises de mon asthme, mais j'en ai eu de plus fréquentes. Aussi ne vous ai je point écrit. J'ai remis pour vous à frère Damilaville un petit traité¹ sur les Commissions en Matières criminelles qui est fait par un habile et généreux défenseur de m. de la Chalortais. L'éloge que cet auteur fait de vos ouvrages et de votre caractère est terminé par un trait bien